

# DYNAMIQUES GENRES DANS LES COMMUNAUTÉS PASTORALES AU NIGER.

**Chafai SAYADI ABDOU**

*Université Abdou Moumouni, Faculté d'Agronomie*

*sayadiabdou@gmail.com*

**Sambo BODE**

*Université Abdou Moumouni, département de Géographie*

*bodesambo@yahoo.fr*

**Haoua ISSIAKA**

*Université Abdou Moumouni, École Normale Supérieure*

*Hissiaaka2@gmail.com*

**Sanoussi FODE CAMARA**

*sfode2001@yahoo.fr*

## Résumé

*Le Niger dispose d'une population majoritairement jeune et féminine. Cette frange importante de la société n'est pas totalement impliquée dans les activités économiques. Ce qui crée une disparité sociale en termes de genre. Les femmes et les jeunes du milieu rural sont les plus concernés. Face à cette situation, des initiatives au niveau national et local sont entreprises en vue d'une meilleure implication de ce groupe important de la population nigérienne. L'objectif de cette étude est de dresser un état des lieux de la situation, en identifiant les dynamiques genres (économiques et associatives) porteuses en milieu pastoral au Niger, propices à l'insertion socioéconomique des femmes, des jeunes et autres groupes défavorisés. L'approche qualitative a été privilégiée notamment les entretiens avec les ONGs, Projet de développement et associations, croisés avec les dires et les perceptions des acteurs du terrain (femmes et jeunes). L'étude a fait ressortir les initiatives visant à réduire les inégalités dans la participation de genre en milieu agropastoral, qui sont entre autres l'émergence des associations féminines et de jeunes, la création de club d'écoute et réseaux féminins dynamiques tels le MMD (Mata Massu Dubarau ou femmes ingénieuses). Toutes ces initiatives sont l'œuvre des organisations nationales et internationales et dynamiques locales.*

**Mots clés :** *agropastoralisme, genre, Niger*

## Abstract

*Niger has a predominantly young and female population. This important segment of society is not fully involved in economic activities. This creates a social disparity in terms of gender. Rural women and young people are the most affected. Faced with this situation, initiatives at the national and local level are being undertaken with a view to better involving this important group of the Nigerien population. The objective of this study is to draw up an inventory of the situation, by identifying the gender dynamics (economic and associative) in pastoral areas in Niger, conducive to the socio-economic integration of women, young people and other disadvantaged groups. The qualitative approach was favored, in particular interviews with*

*NGOs, development projects and associations, crossed with the statements and perceptions of actors in the field (women and young people). The study highlighted initiatives aimed at reducing inequalities in gender participation in agropastoral environments, which include the emergence of women's and youth associations, the creation of listening clubs and dynamic women's networks such as the MMD (Mata Massu Dubara or ingenious women). All these initiatives are the work of national and international organizations and local dynamics*

**Keywords :** *agropastoralism, gender, Niger*

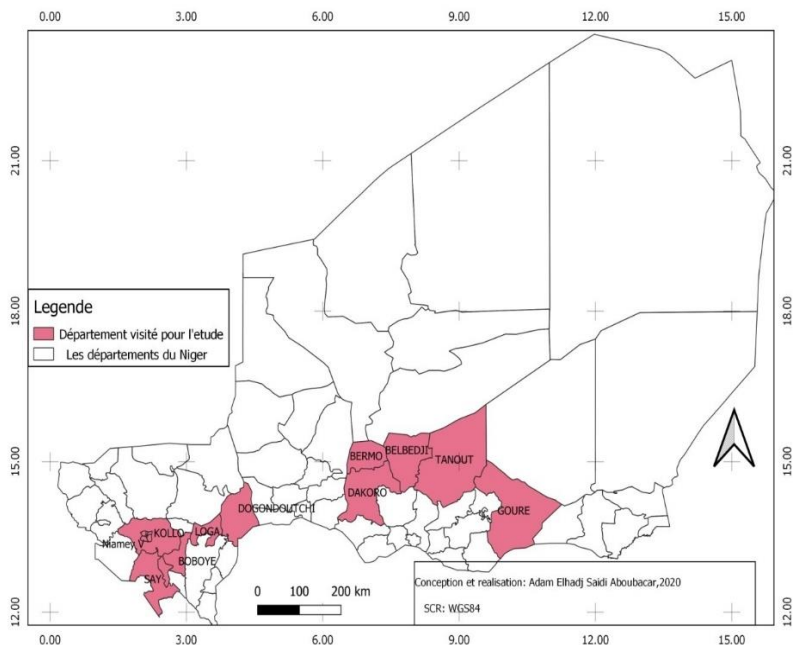
## **Contexte**

Les crises alimentaires dans les pays sahéliens et l'augmentation de la pauvreté en Afrique vont soulever la problématique de l'invisibilité du travail des femmes et les différentes formes des inégalités dont elles souffrent (Bonnassieux, 2014 : 134). Elles vont favoriser l'émergence des organisations de femmes dans les espaces ruraux. Elles vont aussi mettre en relief la dévalorisation de la vie pastorale par la faiblesse des revenus, la vulnérabilité face à l'aléa climatique et l'insuffisance des équipements sociaux qui font apparaître une tendance au déclin du mode de vie pastorale. Selon le CAPEG (2018 : 10), la population du Niger en 2018, est estimée à 21,47 millions d'habitants, composée de 31,1% de jeunes âgés de 15 à 35 ans et 50,1% de femmes et plus de 80% vivent en milieu rural. Environ 60% (environ 13 millions) de la population ont moins de 18 ans et près de 500 000 jeunes entrent sur le marché du travail chaque année. L'organisation sociale traditionnelle de la société nigérienne est de type patriarcal dans la majorité des communautés. Cependant, il est à noter toutefois quelques exceptions, notamment chez les Touareg et les Peuls Bororo qui sont des communautés de type matriarcal. Dans tous ces groupes, les relations familiales entre les hommes et les femmes sont édifiées, à partir d'une inégalité fondamentale entre l'homme, chef de famille et la femme, mère et épouse. Traditionnellement, c'est l'homme qui incarne l'autorité au sein du ménage. Il fixe les règles et le code de conduite et assure le contrôle et la gestion des biens familiaux. C'est toujours l'homme qui prend les décisions capitales et fournit les moyens de subsistance aux membres du ménage. La femme, quant à elle, a la charge sociale du fonctionnement de la vie domestique, réalise les travaux ménagers et prend soin des enfants et autres membres de la famille (Mahaman et *al*, 2015 : 181). La présente recherche se propose

d'identifier les dynamiques des genres (femmes et jeunes) en milieu pastoral afin d'analyser les différents goulots d'étranglement y afférents.

## **1. Approche méthodologique**

Pour mener à bien ce travail, divers outils de collecte d'informations sur le terrain ont été élaborés. Il s'agit des guides d'entretien et des fiches d'observation de terrain. Ainsi, les techniques de l'entretien ouvert ou de l'entretien semi-directif, individuel ou collectif, complétés par des visites et observations directes sur le terrain ont été menées. L'approche qualitative a été surtout privilégiée lors de la collecte des informations sur le terrain. Pour ce faire, une typologie d'actions et d'activités a été analysée et élaborée permettant de mieux comprendre la dynamique genre en milieu rural. Les entretiens et rencontres ont concerné les acteurs institutionnels au niveau national (ONG, Projets de développements et associations) pour analyser les méthodes d'intégration genre des structures sur le terrain. Ces données et informations ont été croisées avec les dires ou la perception des acteurs sur le terrain notamment les principaux concernés (femmes et jeunes) afin de tirer des conclusions. La collecte des données a été privilégiée surtout dans la zone agropastorale du Niger (voir figure ci-dessous).



*Figure : Localisation des départements visités (source : enquête terrain 2020)*

## **2. Rappel historique de l'émergence du genre dans le milieu politique et associatif au Niger**

Depuis l'Indépendance en 1960, les dirigeants nigériens ont affiché une réelle volonté politique de bannir toute discrimination entre femme et homme. En 1979, il y a eu la création au niveau du Ministère de la Santé, de la Direction de la Condition Féminine. C'est surtout après la conférence nationale souveraine en 1990, qu'il y a eu l'émergence des associations féminines, des ONG et de beaucoup de groupements féminins au Niger (MPF/E, 2008 : 13). Les femmes ont alors commencé à prendre vraiment conscience de leur rôle et de leur poids dans la société, beaucoup ont adhéré à des organisations de la société civile et de développement. À toutes les échelles territoriales, les femmes s'organisent de plus en plus pour leur promotion économique et/ou pour faire valoir leurs droits. Ainsi, le gouvernement du Niger a adopté une

Politique Nationale de Genre (PNG) le 31 juillet 2008 et validé son plan d'action décennal 2009-2018 en mai 2009. Cette dernière constitue un cadre d'orientation nationale en matière de promotion du genre. La PNG a été révisée en 2015 et adoptée en 2016 pour prendre en compte les questions sécuritaires et humanitaires. Aussi, En 2015, la tutelle de l'Observatoire national pour la promotion du genre est passée du Ministère de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant (MPF/PE) au cabinet du Premier Ministre, afin d'assurer plus de pouvoir dans la mise en œuvre de ses missions, notamment le contrôle du respect des droits, le suivi de l'application des textes législatifs et réglementaires en matière de genre. Quant à la jeunesse, il est utile de mentionner que le Niger a signé plusieurs accords internationaux : la Charte Africaine de la Jeunesse de 2006 et le Plan d'Action de la Décennie Africaine de la Jeunesse 2009-2018, la Stratégie Opérationnelle pour la Jeunesse (2014 – 2021) de l'UNESCO, la Stratégie de la Jeunesse de la Francophonie (2015 – 2022), et la Stratégie de la Jeunesse de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest. La Politique Nationale de la Jeunesse ratifiée en 2015 est le document cadre qui prend en compte toutes ces obligations et élabore une vision commune pour une action cohérente avec les principaux partenaires autour de six programmes stratégiques. En bref, avec la nouvelle politique, l'environnement institutionnel et politique est maintenant propice pour favoriser le développement et l'autonomisation des jeunes. Ainsi, la dynamique en matière d'insertion des jeunes dans les chaînes de valeurs des filières porteuses en milieu rural en général et en milieu pastoral en particulier, se cherche encore (Charline, 2020 : 22).

### **3. Différentes expériences réussies dans le cadre de promotion économique de femmes et de jeunes au Niger**

Au Niger, la question de l'autonomisation économique des jeunes et des femmes et de leur insertion économique est au centre de préoccupations des autorités et des partenaires techniques et financiers. Ainsi, différentes approches ont été mises en œuvre pour y parvenir. Parmi celles-ci, nous allons dans ce travail-ci, faire ressortir les cas les plus réussis en termes de dynamique genre.

## **Le modèle MMD**

Le MMD ou *Mata Masu Dubara* est devenu à travers les groupements, les réseaux et les fédérations du Niger un créneau pour l'émergence de leadership féminin. Le modèle MMD est né pour apporter des solutions au problème d'accès aux services financiers auxquels les femmes sont confrontées en milieu rural. L'une de ses plus grandes forces réside dans ses origines au niveau de la base (village et inter village). Selon un rapport de Care International Niger, le MMD regroupe plus de 22 445 groupements avec plus 600 000 membres (CARE, 2017 : 10). « Que ce soit en milieu rural ou urbain, le profil d'un groupement MMD demeure les femmes vulnérables qui bénéficient d'activités génératrices de revenus (ex. fabrique de savon, extraction d'huile, restauration dans la rue) et l'aide mutuelle et l'urgence fournies aux membres et, souvent, aux non-membres. Ce sont en majorité des femmes pauvres et analphabètes, de plus en plus accablées par la nécessité d'assurer la résilience de leurs ménages. » L'étiquette d'identité de "*Mata Masu Dubara*", qui signifie "femmes ingénieuses", est un moyen de dissuasion pour les hommes. Les compétences en leadership au sein de leurs structures leur a permis de se hisser dans leurs communautés et dans la société en général. Par exemple, aux élections de 2011, 67% des femmes élues dans les zones rurales étaient des femmes des MMD. Certaines ont occupé le poste de maire et de maire adjoint (CARE, 2017 : 12).

## **Le club Dimitra de la FAO et Programme d'autonomisation des femmes**

De même, la FAO (2016 : 72), à travers ses clubs d'écoute Dimitra, arrive à faciliter l'accès à la terre pour les femmes dans certaines localités. Les communautés rurales sont encouragées à s'organiser et à prendre en main leur développement. Dans le débat participatif et interactif au sein des clubs d'écoute Dimitra, chaque composante analyse la situation genre dans le secteur agricole et rural (homme, femme et jeune), donne son avis sur la situation de la communauté, expose ses besoins et les inégalités et discute pour trouver une solution à travers des actions. Ce sont des clubs d'écoute où homme et femme s'expriment sur toute sorte de thématique tels que les pratiques agricoles, les habitudes alimentaires, la nutrition, la santé, le foncier... pour obtenir des changements de comportement pour un développement local et national. Actuellement, le Niger compte le plus grand nombre de clubs d'écoute Dimitra au monde (avec 500 clubs).

Dans le village de Banizoumbou, au sud du Niger, la FAO, via les clubs d'écoute Dimitra, a aidé un groupement féminin à obtenir un accès sécurisé à la terre par un bail emphytéotique de 99 ans. Les autorités villageoises ont accepté la demande du groupement féminin en leur octroyant un espace agricole de près de 3 hectares pour leurs activités de maraîchage. À Baziga, un village de la commune rurale de Sokorbé, le programme d'autonomisation de la femme se base sur le club d'écoute Dimitra pour atteindre ses objectifs. Ce programme mis en place conjointement par la FAO (semences), le PAM (cantine scolaire), le FIDA (financement kits pastoraux) et ONU femmes (appui charrettes et moulins,).

### **Initiative de formation des jeunes hommes et des jeunes femmes de Roumbou (Dakoro)**

C'est une initiative de l'Etat à travers le financement de la Banque Mondiale (dividende démographique au Niger) depuis 2018. Les jeunes hommes et jeunes femmes sont recrutés à travers toute la commune. Le processus commence par une formation en alphabétisation et puis le choix de filière comme la couture, la mécanique, l'agroalimentaire, etc. Le constat est que les jeunes femmes sont performantes et travaillent bien dans différents domaines (couture, mécaniques, agroalimentaire, tec.). Par contre, les jeunes hommes ont commencé le travail depuis le début du projet, mais ont tous abandonné et préfèrent ne rien faire, aller en exode ou s'adonner aux pratiques déviantes (vol, jeux de hasard).

### **Initiative du groupement Anndal des femmes du village Maissayé (commune de Tarka).**

Ce groupement créé en 2017 est constitué de 50 femmes. Sur leur initiative locale, elles font des tontines et viennent en aide aux femmes en difficulté en leur octroyant des crédits remboursables. Avec les fonds de la tontine, elles ont pu acheter un moulin à grains de petite capacité pour alléger les travaux domestiques (pilage du mil) au niveau du village.

### **Appuis aux jeunes artisans du campement Effret (commune rurale de Bermo)**

Dans le cadre du projet ABC Maradi, un appui a été fait pour le développement de l'artisanat en faveur des jeunes et femmes en milieu rural dont les pasteurs de la zone pastorale de Bermo au campement d'Effret.

Cette activité a pour objectif d'occuper les jeunes au niveau de terroir avec la valorisation des produits du terroir (bijoux, couteaux, bagues, porte-monnaie, etc.).

### **Exemple de l'unité laitière du groupement Chipal de Doutchi**

Des acteurs essaient de plus en plus d'organiser les groupements féminins en les intégrant au mieux à chaque étape de la chaîne de valeurs. Dans le département de Doutchi (Région de Dosso), l'ONG Association pour la Redynamisation de l'Élevage au Niger (AREN) intègre les femmes au niveau de tous les maillons dans la filière du lait. Les femmes du groupement vendent le lait de la production animale (500F/litre) au collecteur qui gagne 100F sur chaque 500F. Le stock est ramené au niveau de la laiterie à Doutchi où des femmes et des hommes du même groupement travaillent pour transformer le lait en yaourt, beurre, lait pasteurisé, fromage pour ensuite les vendre dans la ville.

### **Unité laitière Sudu Kosam de Bermo**

Créée en 2017 avec le financement d'Oxfam/ Niger via AREN, l'unité de transformation du lait Sudu Kosam de Bermo est pilotée par un groupement des femmes de pasteurs Wodaabe de Bermo. A l'origine, il a été constaté une abondance de lait pendant la saison des pluies du fait de l'abondance de pâturage mais l'exploitation de la filière n'est pas bien maîtrisée. Ce groupement a émis une demande de renforcement de capacités par l'intermédiaire de l'Association pour la Redynamisation de l'Élevage au Niger (AREN). Au départ, c'était un groupe de 15 femmes autour du village de Bermo, qui s'est élargi à une centaine de membres dans toute la commune. L'ONG Oxfam a assuré la formation des femmes, le voyage d'étude à l'extérieur, l'installation du matériel (frigo, électricité solaire et l'adduction d'eau) et le matériel de transformation du lait (fromage, yaourt, lait caillé, conditionnement, etc.). Un kit de 12 vaches laitières a été attribué au début du projet aux femmes pour l'approvisionnement en lait de l'unité de transformation. Le groupement

possède aussi une banque aliments de bétail et une banque céréalière. Il possède aussi deux comptes bancaires dont un à la BAGRI (banque agricole) et un autre à la BOA (banque commerciale) pour mieux sécuriser ses fonds.

#### **4. Goulots d'étranglement du genre pour des activités économiques**

##### **Accès limités aux ressources de production**

Premier facteur de production agricole, la terre est au cœur de la problématique de la production agropastorale dans un contexte marqué par la forte pression démographique, l'urbanisation et la dégradation des sols. La question de l'accès à la terre est fondamentale dans toutes les sociétés agropastorales surtout pour les groupes vulnérables (femmes et jeunes). En effet, comme d'autres pays de la sous-région, au Niger, l'organisation familiale dominante est de type patriarcal, plaçant ainsi l'homme comme chef de ménage et principal détenteur et conservateur du patrimoine familial. Pendant que la terre était disponible, les femmes bénéficiaient de lopins de terre sous forme de prêt, mais avec la forte pression démographique, on assiste de plus en plus à une déféminisation de l'accès à la terre surtout dans certaines zones du Niger. La proportion des femmes travaillant dans l'agriculture est passée de 40% en 2006 à 11% en 2012 avec une faible amélioration de nos jours. De même, les femmes n'ont pas aussi un accès facile aux services financiers. En effet, au Niger, le financement du secteur rural est très faible malgré qu'il soit le premier contributeur de la richesse intérieure produite. Les crédits destinés à l'agriculture restent très faibles soit 3,4 milliards de FCFA seulement entre 2003 et 2010 et un taux de bancarisation de moins de 2% (IRAM, 2016 : 19).

##### **Mauvaise posture des femmes dans les chaînes de valeurs**

Il a été noté que les femmes à quelques exceptions près, sont situées au niveau de maillon faible des toutes les filières qu'elles investissent (collecte, les transformations primaires et les simples employées). Cet état de fait est lié à plusieurs facteurs notamment leur manque de mobilité (difficulté d'accès aux marchés), leur faible niveau d'éducation et l'absence de fonds de roulement dans la plupart de cas. Une étude menée par Sacko (2016 : 37) a révélé les principales contraintes empêchant

l'insertion des femmes dans les filières rurales. Ces différentes contraintes sont énumérées dans le tableau 1.

**Tableau1 :** Goulots d'étranglements et chaînes de valeurs concernant les femmes et les jeunes

Goulots d'étranglements	Maillons faibles dans la chaîne de valeur
Liens d'affaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Faible développement de l'esprit de groupe</li> <li>➤ Inorganisation intra et inter maillons des CVA</li> <li>➤ Manque de professionnalisme des acteurs</li> </ul>
Techniques de production et technologie de transformation	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Non maîtrise des coûts de production et transformation</li> <li>➤ Non maîtrise des normes d'hygiène de transformation</li> <li>➤ Non valorisation des produits dérivés et sous-produits (coques d'arachides, fanes, tourteaux)</li> <li>➤ Manque d'unités de transformation semi artisanales complètes (four, moulin)</li> </ul>
Qualité et commercialisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Faiblesse de la démarche qualité</li> <li>➤ Méconnaissance des normes de qualité et de traçabilité</li> </ul>
Service financier	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Faiblesse de confiance de la population pour adhérer aux mutuelles</li> <li>➤ Faible connaissance des systèmes de financement par les acteurs</li> <li>➤ Faible capacité financière des transformateurs pour l'acquisition des équipements et des emballages</li> </ul>
Services opérationnels et de support	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Faible implication de la recherche pour la vulgarisation de variétés adaptées aux zones en déficit pluviométrique</li> </ul>

(Source : Sacko, 2016 et enquêtes terrain : 37)

### **Faible alphabétisation des femmes**

Le manque de formation et d'encadrement professionnel (coaching) est très largement reconnu comme un frein aux activités des femmes et des jeunes. Dans la plupart des groupements des femmes et d'associations, les membres sont analphabètes, personne n'est capable de faire un compte rendu écrit d'une réunion, d'où des difficultés à documenter, élaborer et archiver, dossiers de financements et fonctionnement des structures. Le manque d'instruction est la plus grande contrainte humaine aux activités de développement, d'organisation, tout particulièrement pour les femmes et les jeunes en milieu pastoral. Le faible niveau de scolarisation et d'alphabétisation des femmes constitue un obstacle pour leur accès à des fonctions qui exigent de savoir lire et écrire.

### **Le conseil agricole, prend moins en compte les préoccupations des femmes**

La majorité des dispositifs de conseil agricole se concentrent sur l'aspect technique. Or, les contraintes principales des femmes étant l'accès au foncier et l'accès au crédit, leurs besoins se situent beaucoup sur du conseil juridique et de la médiation bancaire qui sont encore très peu traités par les dispositifs de conseil.

### **Le faible accès aux nouvelles technologies**

Au Niger, l'accès aux nouvelles technologies est très faible surtout en milieu rural, singulièrement en milieu pastoral. De plus, le pouvoir d'achat des ménages agricoles ne leur donne pas la possibilité d'accéder à ces technologies agricoles. Celles-ci peuvent permettre non seulement aux femmes d'avoir accès aux informations, aux formations mais, d'élargir leurs horizons sur le monde tout en allégeant les tâches ménagères qui entravent leur participation aux activités économiques.

### **Les jeunes ruraux ont un accès limité aux ressources de production**

A l'instar des femmes, l'accès aux ressources naturelles dont la terre et sa marchandisation ont conduit à l'exclusion des jeunes pauvres. Les lois et les coutumes permettent aux seuls hommes âgés l'accès et le contrôle de cette ressource. De même, les jeunes n'ont pas aussi accès aux services financiers, faute de garantie (Sergio et al, 2020 : 17).

### **Les effets de l'environnement sur les aspirations des jeunes**

Selon une étude réalisée par la cellule d'analyse, l'environnement dans lequel vivent les jeunes a une grande empreinte sur leurs rêves et ou aspirations. Certaines façons de faire et de penser, certaines règles de vie en société, empêchent aux jeunes de s'exprimer et de se réaliser. Par exemple, dans certaines régions et/ ou terroirs du Niger, certaines activités même lucratives ne leur sont permises du fait des pesanteurs socioculturelles. Mais de nos jours, certains jeunes commencent à rejeter cette idée à l'image du jeune migrant de Dogon Kiria qui confie ceci : « *Quand je suis allé au Gabon, j'ai fait le métier de boucher, ..., je me suis vite enrichi, je suis rentré au pays par avion et j'avais des millions sur moi. C'est sûr que je n'oserai pas le faire chez moi car je serai pointé du doigt : le fils d'un dignitaire qui vend de la viande* ». En effet, à Dosso, Zinder, Tahoua ou Agadez, les jeunes quittent souvent leur terroir pour aller développer ailleurs une activité économique qu'ils ne pourraient pratiquer localement.

### **Les rêves des jeunes sont encadrés autour du fonctionnariat : l'agriculture, une activité de plus en plus au rabais**

Selon toujours, l'étude réalisée par la CAPEG (2018 : 25) le mythe de fonctionnariat protecteur est très ancré dans l'esprit des jeunes au Niger. Ce qui les empêche à prendre les risques. Chacun veut être un employé de l'Etat, car là, il a la certitude de gagner un salaire et d'être pris en charge même en cas de la retraite. Le travail à la fonction publique est vu comme un prestige, un honneur et un luxe sans pareil. Ce qui bloque beaucoup des jeunes à s'apercevoir des potentialités qui existent à côté d'eux dans leur terroir et à s'engager pour se bâtir un avenir meilleur. Ce mythe de fonctionnariat est couplé aussi par une vision au rabais de l'activité agricole même pour les jeunes non scolarisés. Les activités agricoles sont vues comme des activités non valorisantes, de faible prestige.

## **5. Leçons tirées des expériences réussies dans le cadre d'appui à aux jeunes et femmes en milieu agropastoral**

- Une approche intégrée par exemple de l'intervention dans les localités de Baziga (commune rurale de Sokorbé, région Dosso) et Bermo, Roumbou ou Olléléwa, où plusieurs partenaires se sont associés pour couvrir des aspects importants pour l'autonomisation de la femme et des jeunes.

- La responsabilisation des jeunes et des femmes pour analyser, problématiser leur environnement et proposer des solutions nécessitant l'appui des partenaires et de l'Etat. A cet effet, l'approche de la FAO créant des espaces de dialogue selon les classes d'âge à travers des clubs d'écoute pour permettre à celles-ci d'investir l'espace public, est une bonne leçon à capitaliser et appliquer dans les zones d'intervention du projet.
- Le choix des vrais acteurs du domaine pastoral par les organisations de la société civile intervenant dans le développement rural. Celles-ci sont multiples et ont des compétences et champs d'intervention divers et différents, c'est pourquoi dans le cadre de mise en œuvre d'un projet, il est important de sélectionner celles qui ont une expérience à travers en termes d'appui aux jeunes et femmes.

Pour une insertion économique des femmes en milieu pastoral, il faut entre autres :

- Créer les conditions pour un accès facile aux facteurs et moyens de production notamment la terre et les ressources financières. Un des principaux freins à l'insertion des femmes et jeunes en milieu pastoral réside dans les difficultés d'accès aux moyens de production, en particulier le foncier et le matériel technique. L'accès au marché et aux financements s'avère aussi problématique.
- Organiser les femmes dans les différents maillons des filières porteuses
- Cibler les vrais acteurs c'est-à-dire de femmes et de jeunes qui sont dans les différentes filières pour éviter que le programme d'appui soit détourné par d'autres acteurs. Chaque région du Niger a sa spécificité en fonction des systèmes de productions agropastoraux et des communautés qui s'y trouvent.
- Sensibiliser les jeunes pour qu'ils puissent considérer leur terroir comme des ressources à exploiter
- Former et appuyer les jeunes pour le montage de projet dans le milieu pastoral
- Faciliter l'accès au marché et aux services d'appui par la mise en réseau des producteurs.

## Conclusion

Dans bien des politiques d'intervention, l'approche genre en général, qui repose sur le principe que l'égalité entre les femmes et les hommes et entre les genres est un droit fondamental, s'articule autour de trois axes majeurs :

- Renforcer les capacités d'action des femmes en les appuyant dans la compréhension et l'affirmation de leurs droits, ainsi que dans le développement de leurs compétences et de leur confiance en elles et également dans l'accès aux ressources ;
- Promouvoir des relations équitables en soutenant les femmes et les jeunes à participer aux décisions prises au sein de leur famille et de leur communauté et encourager l'engagement des hommes pour plus d'équité ;
- Faire évoluer les normes sociales et les législations en impliquant l'ensemble de la société -les hommes, les entreprises, les institutions et les États -en faveur de l'égalité et de l'équité, dans une participation inclusive.

## Références bibliographiques

**Bonnassieux Alain** (2014), *L'implication croissante des femmes dans les organisations collectives en Afrique : des impacts inégaux* In : *Genre et savoirs : Pratiques et innovations rurales au Sud* [en ligne], Marseille : IRD Éditions, 2014 (généré le 19 août 2020). Disponible surinternet:<<http://books.openedition.org/irdeditions/9147>><https://doi.org/10.4000/books.irdeditions.9147>.

**CAPEG** (2018), *Étude participative sur les aspirations des jeunes et l'efficacité des politiques publiques en matière de jeunesse au Niger*, Rapport d'étude, Cabinet du Premier Ministre.

**CARE** (2017), *Conscience Politique et Action collective des structures Mata Masu Dubara au Niger*, Rapport de synthèse.

**Charline Rangé** (2020), *Jeunes pasteurs en ville, Réseaux et trajectoires migratoires des jeunes d'origine pastorale, Tchad, Burkina Faso.*, Rome, FAO.

**FAO** (2016), *Évaluation du programme de pays de la FAO au Niger*, Rapport d'étude, Rome Italie.

**Mahaman Tidjani Alou, Illiassou Mossi Maïga et Aminatou Daouda Hainikoye** (2015), *Au cœur de la marginalisation des femmes en milieu rural nigérien : l'accès à l'eau agricole*, Les Cahiers d'Outre-Mer N°270.

**MPF/E** (2008), *Politique Nationale Genre au Niger*, Cabinet du Premier Ministre.

**Sergio Magnani, Moumouni Ouedraogo, Amidou Barry, Fatoumata Dao** (2020), *Jeunes pasteurs en ville, Contexte institutionnel de l'insertion des jeunes issus des populations pastorales : perceptions, dispositifs et stratégies d'action publique au Burkina Faso.*, Rome, FAO.

**Sacko Mariama** (2016), *Activités génératrices des revenus des femmes en milieu agro-pastoral : cas de la commune rurale de Tamou*, Mémoire de Master Pastoralisme, Centre Régional Agrhymet.